



On sort le moteur qui fera la course, enfin rodé, de la 2cv qui a fait le mulet.



Idem pour la boîte à vitesse, car une fois tout le bazar par terre, autant changer l'embrayage.



Voilà qui est fait. La tige noir, au milieu du disque c'est pour un centrage parfait. Sinon, ben ma foi, c'est le début des emmerdes !



Comme par exemple, perdre une rondelle de 8 dans le couloir de refroidissement.  
Forcément avec nos grosses mains, c'est peine perdue pour la rattraper.  
Solution ? Fastoche, tu la laisses dormir tranquille.



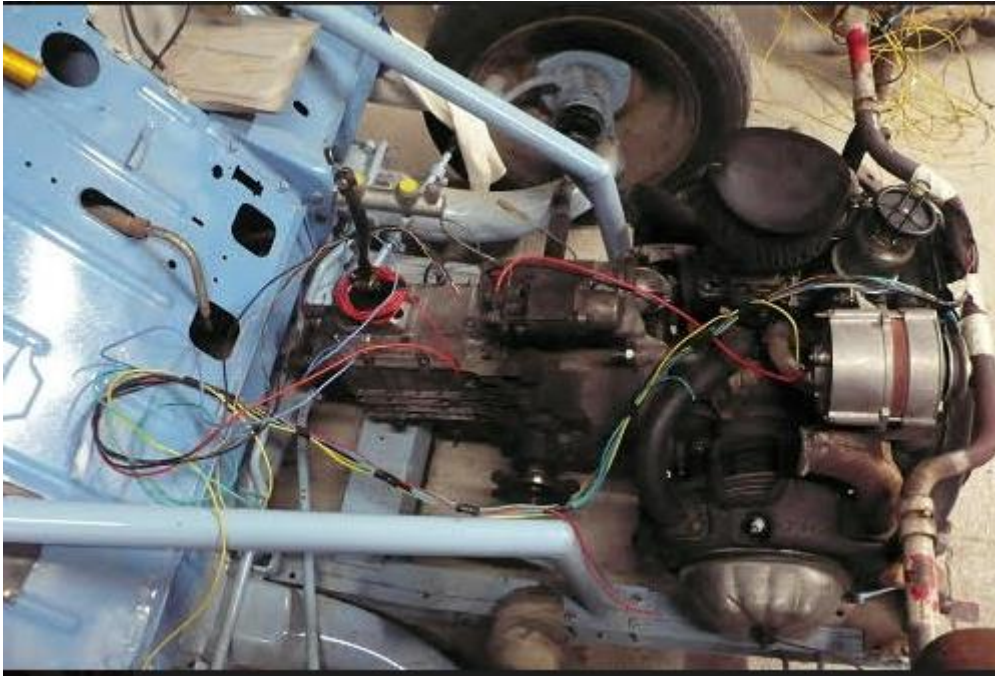
Réfléchir, c'est déjà agir...

Celui qui pense que: afin de gagner du poids, plutôt que disquer les vis qui dépassent, nous ferions tous mieux de maigrir de 11,425 kilos.

Et bien, là c'est pure méchanceté. Crac, c'est dit.



Le moteur est en place définitivement. Le filtre à air camembert ne fera pas partie de l'aventure.



Poursuite du faisceau électrique.



Enfantin à l'arrière



mais les surprises ne sont jamais loin.

Les mauvaises évidemment, d'ailleurs dans ce genre d'exercice, il n'y a jamais de bonne.

Là le compte tours ne marche pas. Forcément un compte tour sur une 2CV, ça court pas les rues.

Déjà trouver un compte tours pour un véhicules 2 cylindres, c'est, comment dirais-je, compliqué

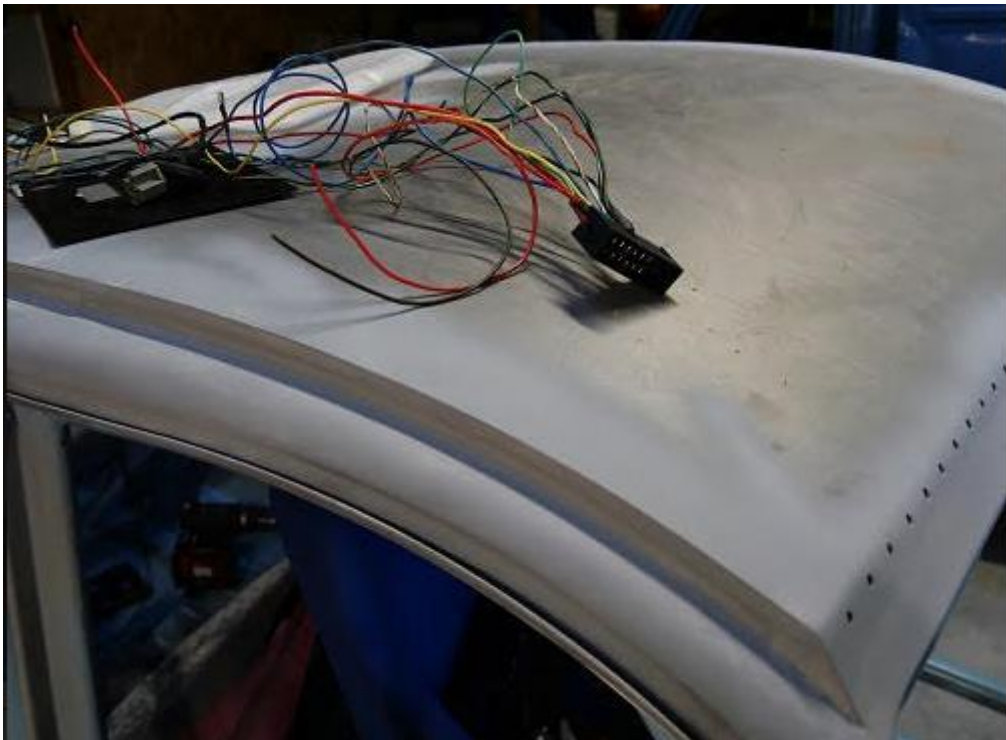


Etude minutieuse du branchement, mais comme la notice est en anglais...tu m'as compris...on nage...

Enfin plutôt 20.000 lieues sous les mers.



Je l'ai déjà dit, je le redis, on travail mieux avec des gants qu'avec des pansements...



Admires la finition du toit en tôle...Avoues, c'est remarquable ? hein ? hein ?

Les petits trous en bas à droite, c'est pour mettre une rampe de diodes, pour se reconnaître la nuit.

Bref, on a bien mangé, question boisson la censure t'évitera un mal de crâne demain matin...

incroyable le plaisir de construire une voiture, car là c'est bien le cas.

Prochain week-end de travail: 3 février en espérant une météo plus clémente !

Pour une efficacité accrue, toutes les lumières passent en LED.